



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

« L'Arche Photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet : « L'Arche Photographique ».



Fiche d'identité du loup d'Abyssinie :

- **Canis simensis.**
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** carnivores.
- **Famille :** canidés.
- **Statut UICN :** EN « en danger ».
- **Description :** pelage brun-roux, tâches blanches sur la gorge, le ventre et les pattes. Il mesure environ 60 cm pour 15 kg. Reconnaisable à ses oreilles larges et pointues, sa queue à l'extrémité noire et son museau effilé.



Campées sur la Corne de l'Afrique, les montagnes éthiopiennes offrent un environnement très particulier où subsistent plusieurs espèces endémiques de la région. C'est sur ces hauts plateaux, et nulle part ailleurs, que vivent les derniers représentants du loup d'Abyssinie, l'unique loup du continent africain.

Le loup d'Abyssinie

Posté près du terrier de sa proie, il attend patiemment. Lorsque la tête du rongeur émerge enfin de la bruyère, il lui saute dessus, de ce bond si caractéristique qu'on l'a longtemps cru cousin du renard. Le petit mammifère replonge sous terre, mais le museau pointu du loup d'Abyssinie, parfait pour fouiller les galeries, ne lui laisse pas le temps de s'enfuir. C'est un bon repas d'assuré avec ce ratape géant, qui compose 90 % de son alimentation. Voilà des techniques et des cibles de chasse qui ressemblent peu à celles des loups ! C'en est un pourtant, malgré sa ressemblance avec le coyote ou son surnom de chacal du Siemen. Canidé le plus menacé et le plus rare au monde, on ne trouve le loup d'Abyssinie que dans certaines zones afro-alpines de l'Éthiopie, à partir de 3000 mètres d'altitude. On dénombre entre 400 et 500 individus à



peine, dont la majorité vit dans le Parc national de Balé.

Une meute solidaire

Après cette chasse en solitaire, le loup regagne le groupe, composé en général de trois à treize adultes, dont un couple de « chefs ». Après la saison de reproduction, d'août à novembre, et une gestation d'environ deux mois, la femelle domi-

nante mettra au monde une portée d'un à sept petits. Les louveteaux naissent les yeux fermés et sans dents, mais ils pourront sortir de la tanière dès trois semaines. Plus tard, les membres du groupe leur apprendront à chasser. Des attaques qu'il faut fulgurantes, et difficiles à maîtriser pour les jeunes ! À vrai dire, la moitié d'entre eux ne

Photographier les loups d'Abyssinie

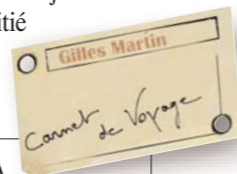
Ces photos ont été prises dans le parc de Balé, sur le plateau de Sanetti. Il y a de très belles lumières et peu de personnes, un superbe coin pour les photos de loups. Une fois de plus, le plus difficile sera de se rendre en Éthiopie car d'un point de vue photographique, on peut dire que c'est un sujet facile, à mi-chemin entre le



safari africain et l'approche. Le loup d'Abyssinie, qui est actif plutôt en début et en fin de jour-

née, est peu farouche. S'il est en bord de piste, il se laisse assez facilement approcher par un

véhicule. À pied, il est possible de se retrouver à 30 m à peine. N'ayez crainte, ces mammifères ne sont pas dangereux, sauf lorsqu'ils sont malades bien sûr. Côté matériel, je vous conseille des longues focales, du 400 au 600 mm, couplé d'un doubleur au besoin car l'animal est assez petit. Il n'y a donc pas de secrets ! ■



survivra pas, principalement à cause du manque de nourriture. Une mère affaiblie ne donne pas assez de lait, ce qui gêne la croissance et les handicaperait pour chasser correctement. Dans l'idéal, la meute dispose d'un territoire de 6 à 12 km² — heureusement, les rats-taupes géants y fourmillent à près de 6000 individus au km² — sur lequel elle veille féroce-ment. Comme la plupart des canidés, les loups d'Abyssinie en marquent les limites à l'odeur aussi bien qu'à la voix... ou plutôt au hurlement.

Manque d'espace

Depuis quelques années, la densité humaine dans cette partie de l'Éthiopie augmente. Même à l'intérieur du parc de Balé, les installations se sont multipliées. Par conséquent, l'activité pastorale, principale source de revenus d'ethnies comme les Oromos, s'y est développée. 60 % de la surface des hauts plateaux a ainsi été transformée en terres agricoles ou en pâturages. D'où la réduction et la fragmentation de l'habitat des loups d'Abyssinie, dont les populations ne cessent de se réduire. Dépendants de l'écosystème spécifique des montagnes éthiopiennes, ces carnivores ne peuvent s'adapter à d'autres milieux.

Entre chiens et loups

Les loups ne voient pas seulement leur espace vital s'amenuiser, ils sont aussi victimes de l'arrivée d'un nouveau concurrent. Les chiens sont de plus en plus nombreux, errants ou gardiens de troupeaux. Outre la compétition pour la nourriture, ces populations canines repré-

sentent une menace pour le patrimoine génétique des loups d'Abyssinie, déjà mis en péril par leur petit nombre. Bien qu'ils aient tendance à fuir la compagnie des chiens, il arrive que ceux-ci s'accouplent avec des louves, donnant naissance à des hybrides sauvages qui se mêlent aux souches « pures ».

Alerte à la rage

Pourtant, le plus grand danger n'est pas là : les chiens sont souvent porteurs de maladies auxquelles sont très vulnérables les loups. En 1990, une épidémie de rage avait tué 331 loups sur les 450 restants ! Après une nouvelle alerte en octobre 2008, l'équipe de l'EWCP (Ethiopian wolf conservation programme) a lancé une campagne de vaccination antirabique. Malgré la perte d'une cinquantaine d'individus, la maladie a pu être contenue. Heureusement, la saison des amours n'a pas été perturbée, et les scientifiques ont pu observer de nouvelles naissances dans les tanières... ■



Ils crient au loup

Rapidement rare Recensé officiellement en 1840 par l'explorateur et naturaliste allemand Rüppell, le loup d'Abyssinie est considéré, dès 1935, comme ayant besoin d'être protégé (inscrit dans la loi éthiopienne en 1974). En 1988, Claudio Sillero et Dada Gottelli lancent l'Ethiopian wolf project, puis fondent en 1995 l'Ethiopian wolf conservation programme (EWCP), qui cherche à protéger l'animal et son environnement naturel. www.ethiopianwolf.org

Toujours en liberté

Les ethnies éthiopiennes les nomment *ky kebero*, en amharique, ou *jedalla farda*, chez les Oromos. Malgré des siècles de cohabitation, aucune trace de domestication n'a été trouvée. En 1992, l'idée d'un élevage en captivité a été lancée. Le projet ne s'est jamais concrétisé, notamment à cause des réticences des autorités éthiopiennes à exporter l'un de leurs symboles.



Mise en valeur

Parfois chassés car accusés (à tort) de s'attaquer au bétail, les loups n'ont pas toujours une image positive. L'EWCP s'efforce de sensibiliser les populations à leur rôle dans la régulation des populations de rongeurs, mais également à l'atout touristique qu'ils représentent.

Lecture conseillée

Le photographe Delphin Ruché vient de sortir un superbe livre *Les montagnes de Balé*, haut lieu de la biodiversité mondiale, dont l'emblème est bien sûr le loup. Éd. Berger (29 €).

